

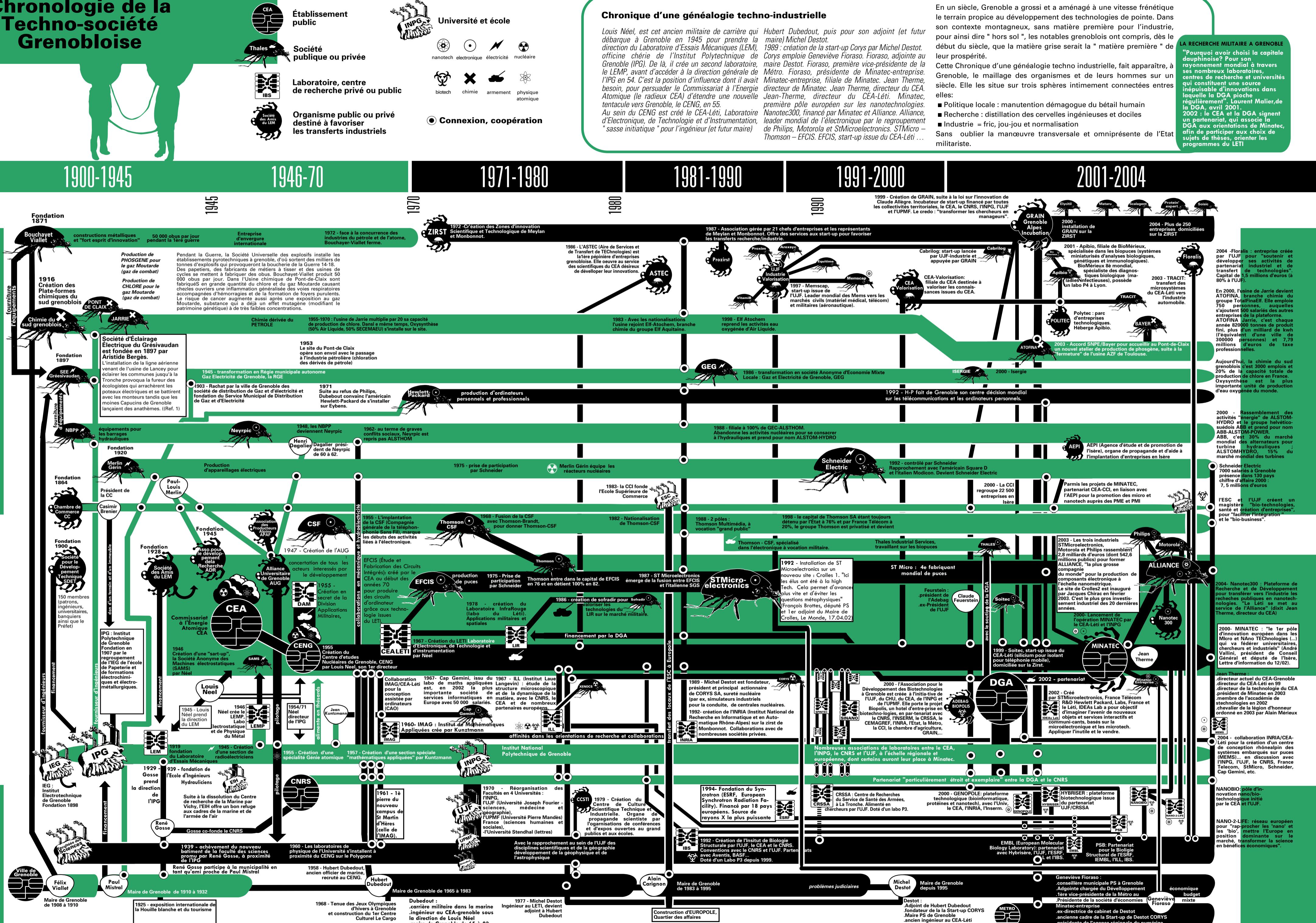
Chronologie de la Techno-société Grenobloise



INDUSTRIES



RECHERCHE



Chronique d'une généalogie techno-industrielle

Louis Néel, est cet ancien militaire de carrière qui débarque à Grenoble en 1945 pour prendre la direction du Laboratoire d'Essais Mécaniques (LEM), officine créée à l'Institut Polytechnique de Grenoble (IPG). De là, il crée un second laboratoire, le LEMP, avant d'accéder à la direction générale de l'IPG en 54. C'est la position d'influence dont il avait besoin, pour persuader le Commissariat à l'Energie Atomique (le radieux CEA) d'étendre une nouvelle tentacule vers Grenoble, le CENG, en 55. Au sein du CENG est créé le CEA-Leti, Laboratoire d'Electronique de Technologie et d'Instrumentation, "sasse initiative" pour l'ingénieur (et futur maire) Hubert Dubedout, puis pour son adjoint (et futur maire) Michel Destot.

1989 : création de la start-up CORYS par Michel Destot. CORYS emploie Geneviève Fioraso, Fioraso, adjointe au maire Destot. Fioraso, première vice-présidente de la Métro. Fioraso, présidente de Minatec-entreprise. Minatec-entreprise, filiale de Minatec. Jean Therme, directeur du Minatec. Jean Therme, directeur du CEA. Jean Therme, directeur du CEA-Leti. Minatec, première pôle européen sur les nanotechnologies. Nanotec300, financé par Minatec et Alliance. Alliance, leader mondial de l'électronique par le regroupement de Philips, Motorola et STMicroelectronics. STMicro - Thomson - EFCIS. EFCIS, start-up issue du CEA-Leti ...

En un siècle, Grenoble a grossi et a aménagé à une vitesse frénétique le terrain propice au développement des technologies de pointe. Dans son contexte montagneux, sans matière première pour l'industrie, pour ainsi dire "hors sol", les notables grenoblois ont compris, dès le début du siècle, que la matière grise serait la "matière première" de leur prospérité.

Cette Chronique d'une généalogie techno-industrielle, fait apparaître, à Grenoble, le maillage des organismes et de leurs hommes sur un siècle. Elle les situe sur trois sphères intimement connectées entre elles :

- Politique locale : manutention démagogique du bétail humain
- Recherche : distillation des cervelles ingénieuses et dociles
- Industrie = fric, jou-jou et normalisation

Sans oublier la manœuvre transversale et omniprésente de l'Etat militarisé.

LA RECHERCHE MILITAIRE A GRENOBLE
"Pourquoi avoir choisi la capitale dauphinoise? Pour son rayonnement mondial à travers ses nombreux laboratoires, centres de recherche et universités qui constituent une source inépuisable d'innovations dans laquelle la DGA piche régulièrement". Laurent Malier, de la DGA, avril 2001.
2002 : le CEA et la DGA signent un partenariat, qui associe la DGA aux orientations de Minatec, afin de participer aux choix de sujets de thèses, orienter les programmes du LETI

2004 - Floralis : entreprise créée par l'UJF pour "soutenir et développer ses activités de production industrielle et de transfert de technologies". Capital de 1,5 millions d'euros (à 80 % à l'UJF).

En 2000, l'usine de Jarrie devient ATOFINA, branche chimie du groupe TotalFinaElf. Elle emploie 700 personnes, auxquelles s'ajoutent 800 salariés dans autres entreprises de la plateforme. ATOFINA Jarrie, c'est chaque année 820 millions de kwh fin, plus d'un milliard de kwh (l'équivalent d'une ville de 300000 personnes) et 7,79 millions d'euros de taxe d'usine.

Aujourd'hui, la chimie du sud grenoblois, c'est 3000 emplois et 20% de la capacité totale de production de chlore. L'oxygénation est la plus importante unité de production d'eau oxygénée du monde.

2000 - Rassemblement des activités d'ALSTOM-HYDRO et le groupe helvétique ABB qui prend pour nom ABB-ALSTOM-POWER. ABB, c'est 30% du marché mondial des alternateurs pour turbines et 15% du marché mondial des turbines.

Schneider Electric 7000 salariés à Grenoble présente dans 130 pays chiffre d'affaire 2004 : 7,5 millions d'euros

L'ESCI et l'UJF créent un registre "bio-technologies, santé et création d'entreprises" pour "faciliter l'intégration" et le "bio-business".

2004 - MINATEC300 : Plateforme de Recherche et de Développement pour transférer vers l'industrie les recherches publiques en nanotechnologies. "Le Leti se met au service de l'Alliance" (dit Jean Therme, directeur du CEA)

2000 - MINATEC : "Il est nécessaire d'investir dans les Micro et Nano Technologies (...), qui va fédérer universités, chercheurs et industries" (André Gobet, président de l'Alliance, Lettre d'information du 12/02).

Jean Therme, directeur actuel du CEA-Grenoble, directeur du CEA-Leti en 98, directeur de la technologie du CEA, président de Minatec en 2003, directeur de l'Alliance de technologies en 2002, chevalier de la légion d'honneur ordonné en 2003 par Alain Mérieux

2004 - collaboration INRA/CEA, pour la création d'un centre de conception rhônealpin des systèmes embarqués sur puces (MEMS), en discussion avec INPG, l'UJF, le CNRS, France Télécom, STMicro, Schneider, Cap Gemini, etc.

NANO-2-LIFE : réseau européen pour "apprivoiser les 'hors' et les 'bio', mettre l'Europe en position dominante sur le marché, transformer la science en bénéfices économiques".

Geneviève Fioraso : conseillère municipale PS à Grenoble. Adjointe chargée du Développement. 1ère vice-présidente de la Métro au Ministère des économies. Vice-présidente du cabinet de Destot. Ancienne cadre de la Start-up de Destot CORYS. Présidente de l'Agence régionale du numérique.